

La grande course contre les prix

Un chiffre record pour la rentrée romanesque de langue française : près de deux cents romans. Quant à dénicher dans le lot la perle rare...

Et donc c'est parti ! Le coup d'envoi est donné et ce sont bien près de deux cents romans de langue française qui vont, cet automne et cet hiver, tenter d'entraîner sur eux le maximum de lecteurs. En point de mire, les prix littéraires – Goncourt, Académie française, Renaudot, Fémina, Interallié et quelques autres en guise de consolation pour les auteurs les plus malchanceux. A supposer que, dans ce genre de compétition, la chance ait encore quelque chose à voir... Evidemment, certains sont d'ores et déjà hors concours : les primés d'autrefois qui viennent taquiner les jeunes et les vieux loups, les anciens sur le retour ou les Académiciens toujours en verve comme Marcel Brion dont l'œuvre est souvent superbe et qui, depuis des décennies, n'arrête pas de publier. En octobre paraîtra son dernier roman, « Villa des hasards » et on annonce qu'il sera énigmatique et déroutant à souhait...

On l'imagine, les livres des vedettes risquent très vite d'occulter ceux des débutants qui, pour la présente rentrée romanesque, représentent tout de même un gros quart des effectifs. Parmi elles – galanterie oblige – des femmes aussi connues que Catherine Paysan, Christiane Rochefort ou Marguerite Duras qui fait paraître « L'Amant », un titre économe à l'image de tout de ce qu'elle écrit. En ce qui les concerne, les vedettes masculines s'appelleront André Stil, Michel del Castillo, Guy des Cars (avec, ô surprise, un polar !), André Dhôtel, Claude Ollier, J.M.G. Le Clézio, Marc Blancpain et Pierre-Jean Rémy, Prix Renaudot en 1971 avec « Le Sac du palais d'été », polygraphe infatigable et talentueux qui, quelque semaines à peine après avoir donné « Orient-Express 2 », propose un roman en partie épistolaire, « Comédies italiennes ». A leurs côtés, de nombreux auteurs dits confirmés, pour la plupart en quête d'une consécration définitive : Alain Gerber qui avec « Une rumeur d'éléphant » a décidé d'adopter le mode burlesque, Tony Cartano, Gérard Guégan, Alain Absire, Jean-Jacques Brochier, Michel Rio, Jack-Alain Léger, Raoul Mille, Denis Tilinac, Boris Schreiber, Christian Giudicelli, Hubert Haddad, Patrick Reumaux, Muriel Cerf...

Et puis il y a les inévitables célébrités conquises par la chose romanesque après avoir brillé dans un métier public – et tout indique que la démarche porte ses fruits. Patrick Poivre d'Arvor peut en témoigner. Et comme ses « Enfants de l'aube » ont connu un beau succès, il récidive et publie ce mois-ci « Deux Amants » où un jeune Anglais et sa sœur enquête sur le suicide d'un couple trouvé sur une lande. Noël Mamère, une autre star de la télévision, se mettra en piste, lui, en octobre avec « Andriana ». Son tout premier [illisible].